



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Rap-a-moi>

Une autre façon de se faire entendre

Rap à moi

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2007 - N° 1075 - avril 2007 -

Date de mise en ligne : lundi 30 avril 2007

Description :

Michelec tente le rap, une autre façon de se faire comprendre.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Le texte ci-dessous émane d'un lecteur de Reims. Il regrette de ne pouvoir joindre ici la musique qui va avec, et qui en fait du "rap à sa façon" :



Dans ce monde qui est fou,
Dans ce monde qui s'en fout,
Je me bats pour que recule,
Ce système sans scrupule.

Qui fait du progrès technique
Le moteur de la panique,
Soufflant la précarité,
Mère de la servilité.

On nous offre de vivre en roi,
Sans assurer nos fins de mois.
Ligotons les gens d'crédits
Ils seront assujettis...

Dans ce monde de gaspillage,
Où même les hommes sont jetés,
Où l'emploi est l'apanage
Des catégories bien nées,

Beaucoup moins d'argent circule,
Et ça me pose scrupule,
Devant un monde qui déborde
D'offres commerciales sans bornes.

De ce monde d'injustices,
Qui refuse l'élémentaire,
À la moitié de la terre,
Il faut changer de motrice.

Transformer le "P. I. B."
Pilotant la terre entière,

En comptant d'une manière
Beaucoup moins inadaptée.

La masse d'euros fabriqués
S'y trouve comme aspirés
Flattant une minorité...
Ainsi l'travail est bafoué !

Cet arbitraire financier,
Nous construit un monde glacé.
Et par sa loi des marchés,
Détruit nos fraternités.

De nos jours on n'arrête pas
Une guerre par manque d'argent,
J'ai même appris d'la dernière
Que ça r'lançait les affaires.

On pourrait d'la même manière
Faire la guerre à la misère,
Ce serait une bonne relance,
Et pour tous une nouvelle chance.

Car ce monde vraiment étrange,
Qui fait rimer la croissance
Avec la désespérance
Nous voudrions bien qu'il change.

Si ce monde tourne à l'envers,
C'est par ses calculs pervers.
Ce n'est plus le bien commun
Qui conduit notre destin.

L'internationale finance
Veut ruiner la notion France,
Seule gravant sur ses frontons,
Trois graines de contradiction.

De voir des vieux qui se taisent,
Sur ce thème m'met mal à l'aise ;
Quant aux jeunes qui s'écrasent...
Alors là, vraiment, j'enrage !

Dans ce monde d'écartelés,
Dans ce monde trop pollué,
Si nous crions : Résistance,
Que ce soit avec bon sens !